

Le Point

Et si vous deveniez propriétaire d'une maison « ovni » aux portes de Paris ?

Plantée en lisière de la forêt de Meudon, la maison du célèbre avocat, Daniel Soulez Larivière, décédé en 2022, est en vente. Rencontre avec son architecte Jacques-Émile Lecaron.



Construite au début des années 1970, à la demande du célèbre avocat Daniel Soulez Larivière, cette maison hors normes n'a rien perdu de son audace et de sa singularité. © Groupe Patrice Besse

C'est une maison hors normes. Une sorte d'ovni architectural dont Jacques-Émile Lecaron s'est fait la spécialité depuis qu'il a édifié cette demeure sur les hauteurs de Clamart à la demande de son ami d'enfance, Daniel Soulez Larivière.

Nous sommes au début des années 1970 et le tout jeune avocat, pas encore au faite de sa gloire « mais déjà plein d'allant et d'ambition », souhaite une maison « pas trop loin de Paris, dans un endroit extrêmement calme où il pourrait à la fois travailler, peindre, écouter de la musique, recevoir des amis et vivre avec la femme qu'il n'avait pas encore. Soit un espace qui pourrait se transformer au gré de ses envies », se souvient amusé l'architecte.



La propriété est constituée de deux maisons mitoyennes : la « maison d'acier » (à gauche) et la « maison derrière le miroir » (à droite). © Groupe Patrice Besse

Ce dernier se met alors en quête d'un terrain dans la région parisienne. Jusqu'au jour où, au hasard d'une panne de voiture, il pousse la porte d'une agence immobilière et déniché ce terrain envahi par les ronces à la lisière de la forêt de Meudon. Qu'importe la gageure. Le compromis de vente est signé en août 1972 et les travaux débutent dès l'année suivante. « On sortait du premier choc pétrolier, c'était donc une époque où l'on croyait encore au progrès technique, explique Jacques-Émile Lecaron. L'idée a été de construire une maison avec des matériaux qui servaient à bâtir les usines, mais des matériaux que l'on a tordus, structurés et peints. »



Comme son nom l'indique, la « maison d'acier » est habillée en acier corten et arbore des formes incurvées. © Groupe Patrice Besse

Ainsi les façades « en jeux de courbes » arborent-elles de l'acier corten « qui forme une rouille protectrice », tandis que l'intérieur de la « maison d'acier » c'est son nom, précieux et coloré, déploie velours et lin tendus, plafonds laqués, immense baie vitrée ouverte sur les arbres, escalier en colimaçon dans un tube d'acier, baignoire en plexiglass moulé, teintes rouge, jaune, vieux rose et bleu foncé « reprenant celles de ses tableaux », mezzanine surmontée d'une coupole en laiton, mur en acier inox poli, miroir s'étirant sur cinq mètres de hauteur et huit de longueur, terrasse sur le toit d'où l'on admire le mont Valérien et fenêtre au ras du sol « pour voir la forêt tout en étant allongé, car Daniel faisait tout au sol : lire, manger, travailler ». « Cette maison, lui et moi la voulions éternelle. D'ailleurs, il y restera jusqu'à sa mort, en septembre 2022. »



L'intérieur de la « maison d'acier » reprend les couleurs des tableaux de Daniel Soulez Larivière, à savoir rouge, jaune, bleu foncé et vieux rose. © Groupe Patrice Besse

À l'horizon des années 2000 se présente l'opportunité d'acheter la maison mitoyenne et de faire une extension. Ça tombe bien, « Daniel avait envie d'un endroit pour lui seul, où il puisse travailler, écouter ses opéras, regarder des films dans le home cinéma et profiter de la piscine intérieure, sans gêner le reste de sa famille. Il a donc été décidé de faire quelque chose de très différent, plus intime extérieurement puisque je n'avais pas l'autorisation de toucher aux murs », ajoute l'architecte.



Parmi les pièces maîtresses de la maison : cet escalier en colimaçon installé dans un tube d'acier. © Groupe Patrice Besse

Ainsi était née la « maison derrière le miroir » qui, comme l'indique son nom, s'enorgueillit, côté rue, d'une façade tout en miroir dans laquelle se reflètent les arbres de la forêt, ponctuée d'une porte en trompe-l'oeil « qui semble ouverte mais qui ne l'est pas » et d'une ouverture en forme d'oiseaux « afin d'éclairer une petite mezzanine située juste derrière et de décourager les vrais oiseaux de s'approcher ».



Réhabilitée au début des années 2000, la « maison derrière le miroir » joue davantage la carte de la sobriété avec parquet et panneaux de particule de bois ciré. © Groupe Patrice Besse

Avec son parquet et ses panneaux de particules de bois ciré, la décoration intérieure tranche littéralement avec la « maison d'acier », mais témoigne à nouveau de la singularité de l'oeuvre de Jacques-Émile Lecaron, qui, depuis la construction de la demeure de Soulez Larivière, n'a cessé d'égrener sa patte architecturale dans la même rue. Pas moins de dix propriétés dont la sienne construite en 1976 portent en effet sa signature. « C'est un endroit unique au monde où un architecte construit autant de maisons dans un même lieu pour des clients différents, se targue l'intéressé. Chaque maison correspond à la personne, son caractère et sa personnalité. Chacune d'entre elles est donc différente. »



Outre sa façade tout en miroir, la « maison derrière le miroir » s'enorgueillit d'une piscine et d'un home cinéma où l'avocat aimait se réfugier à l'écart du reste de sa famille. © Groupe Patrice Besse

Sises au coeur d'un terrain de 500 mètres carrés avec un accès privé à la forêt de Meudon et reliées entre elles, la « maison d'acier » et la « maison derrière le miroir » offrent une surface de 340 mètres carrés, agrémentés de terrasses sur le toit offrant un panorama à 180 degrés sur l'Ouest parisien. Le tout proposé à la vente par Patrice Besse pour 2,4 millions d'euros.

Le détail qui fait la différence



Située sur les hauteurs de Clamart et forte d'une terrasse sur le toit, la propriété offre un panorama à 180 degrés sur l'Ouest parisien. © Groupe Patrice Besse

« C'est une maison intemporelle, explique Philippe Desbois, conseiller chez Patrice Besse, en charge du bien. Elle constitue un savant mariage entre la nature et l'originalité architecturale poussée à son paroxysme. »